



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par MKDR

## CHATGPT DÉSORMAIS SUR IPHONES



Photo: DR

**OpenAI** a lancé jeudi dernier une application mobile pour ChatGPT, son interface d'intelligence artificielle (IA) générative qui enregistre déjà une croissance phénoménale sur le web, et dont les capacités impressionnantes fascinent et inquiètent. La nouvelle application est disponible sur les iPhone aux Etats-Unis, pour commencer, et doit arriver "bientôt" dans d'autres pays et sur les téléphones portables opérés par Android (Google).

## TIKTOK : L'ETAT DU MONTANA (USA) BANNIT L'APPLICATION



Photo: DR/L'Union

**Aux** Etats-Unis, la guerre contre TikTok a franchi cette semaine une nouvelle étape. Le gouverneur du Montana a promulgué la loi qui bannit l'application dans cet Etat américain, marquant le début d'une probable bataille légale juridique jusqu'à Washington, où le Congrès envisage d'interdire la populaire application dans tout le pays. " Pour protéger du Parti communiste chinois les données personnelles et privées des utilisateurs, j'ai banni TikTok dans le Montana ", a tweeté Greg Gianforte, le gouverneur républicain de cet Etat du nord-ouest.

## NOUVEAUX BILLETS D'AVION : UN ATOUT POUR LES VOYAGEURS

**Héritière** de la compagnie italienne Alitalia qui a fait faillite en 2021, ITA Airways vient d'annoncer la mise en place d'une option de blocage des tarifs sur le prix d'un vol pendant 72 heures. Les compagnies aériennes récoltant les données, les tarifs ont tendance à progresser quand les transporteurs repèrent que vous êtes sur le point d'effectuer une réservation. Geler un tarif sur une courte période pourrait soulager les voyageurs anxieux de ne plus trouver le tarif avantageux sur lequel ils étaient précédemment tombés.

## LE BUZZ DE LA SEMAINE

## Vol d'identité : le nouveau dada des escrocs sur le Net

MKDR & I.M'B.  
Libreville/Gabon

**C'**est un phénomène qui a fait le buzz cette semaine un peu partout en Afrique subsaharienne.

Le 17 mai dernier, "Afrique sur 7.com" publie la détresse de Charlotte Dipanda. "La chanteuse camerounaise ne sait plus à quel saint se vouer", écrit le journal. Et l'artiste elle-même d'appeler au secours sur son compte Facebook officiel : " Coucou une personne malintentionnée se cache derrière mon compte et se fait passer pour moi. Vous êtes environ 340 000 fans à suivre le compte TikTok Charlotte Dipanda officiel FC. C'est un usurpateur d'identité ! J'ai vu que beaucoup d'entre vous y sont abonnés et pensent parler avec moi. Je vous demande dans un premier temps de vous désabonner massivement de ce compte Fake avant que la procédure de blocage dudit compte par TikTok ne soit effective".

Charlotte Dipanda n'est pas la seule à se voir pirater son compte. Au Gabon, le piratage des comptes a pris des allures d'arnaque généralisée sur Facebook au regard des signaux de détresse envoyés par centaines.

Après la prise d'otage du compte,



Photo: DR

## Réseaux sociaux : l'usurpation d'identité est devenue la vache à lait des escrocs

ces malfrats publient tantôt des images obscènes, tantôt des promesses de gains d'argent mirobolants pour appâter les victimes à déplumer. "Merci beaucoup BMI investissement vous êtes vraiment fiable et sûre" ou "Merci beaucoup BMI j'ai reçu mon argent". Les comptes ainsi piratés servent à arnaquer de potentiels pigeons. C'est le cas d'un ancien professeur d'espagnol du lycée Léon-Mboumba de Fougamou, BPE, qui s'est fait pirater son compte, sur lequel sont publiés

des messages pour arnaquer. Une fois que vous êtes en contact avec la personne qui se cache derrière le compte piraté et que vous croyez bien connaître comme un ami, le malfrat vous incite à commettre le supplice : payez 50 000 FCFA et vous recevez 350 000 FCFA. Seulement, après avoir effectué le transfert, les correspondants deviennent indisponibles et l'on se retrouve arnaqué. Usurpation d'identité et publications trompeuses, voilà comment ces individus

mystifient par des fausses offres d'investissement leurs victimes. Collectant ainsi les comptes piratés qu'ils utilisent, ces malfrats ont une autre importante source de gain : vendre au Deep-web (marché noir de l'Internet), contre espèces sonnantes et trébuchantes, des likes, des vues et des commentaires par milliers à ceux qui font des publications. Seules actions possibles, se mobiliser pour dénoncer votre compte piraté afin qu'il soit bloqué.

## Humeur

## ANUTTC : LES INTERNAUTES S'INTERROGENT

GMNN  
Libreville/Gabon

**L**es internautes sont quelque peu médusés. Que se passe-t-il encore à l'Agence nationale de l'urbanisme et des travaux topographiques (ANUTTC) ? Sur les réseaux sociaux, ces dernières semaines, des litiges fonciers sont, une fois de plus, au centre des débats. Suscitant de vives réactions chez les internautes. D'autant plus que les principales victimes de ces différentes affaires se disent être les premiers occupants, Dans la plupart des cas exposés, ce sont des autochtones, des compatriotes,

qui voient leurs habitations ou autres édifices détruits par un ressortissant étranger qui exhibe un titre foncier. Dans les multiples réactions des utilisateurs des réseaux sociaux, ce sont quasiment les mêmes questions qui reviennent. "Comment ces personnes parviennent-elles à obtenir un titre foncier sur une parcelle déjà occupée depuis des années" ? "Pourquoi ne pas régulariser la situation de ceux qui occupent une parcelle sans document" ? Le territoire gabonais est assez vaste, avec une faible démographie. C'est dire que tout le monde peut être logé quelque part. Ces tristes spectacles de familles en



Photo: DR/L'Union

pleurs devant la destruction de leurs habitations ne peuvent-ils vraiment pas être évités ? L'humeur est donc à l'inquiétude et à l'insécurité chez soi. L'insécurité de se retrouver un bon matin jeté hors de son logement, ou de son terrain avec femme(s) et enfant(s) par celui

qui, venu d'ailleurs, a eu pour seul mérite d'avoir réalisé un tour de passe-passe afin d'obtenir des documents administratifs. En tout cas, sur la toile, la colère enfle face à ce qu'un internaute qualifie de "territoire colonisé", en comparaison à ce qui se passe en Palestine.